



TWIN FLASH

Maule / Aulnay



Hors série n° 6

Carnoustie

Le Dingle Way est un chemin de grande randonnée dans la péninsule de Dingle au sud ouest de l'Irlande.

Pourquoi avoir choisi cet itinéraire ? :

D'abord il permet de découvrir l'ensemble d'une presqu'île, ensuite il longe des côtes avec des paysages variés et de plus il est bien signalé, bien documenté et apparemment apprécié sur les forums de randonneurs.



SOMMAIRE HORS SERIE N° 6

- Le Dingle Way, cette page
- Le déroulé de cette randonnée franco-non écossaise du 25 août au 1er septembre 2011, ensuite
- Les acteurs, pour finir
- Les commentaires, en plus

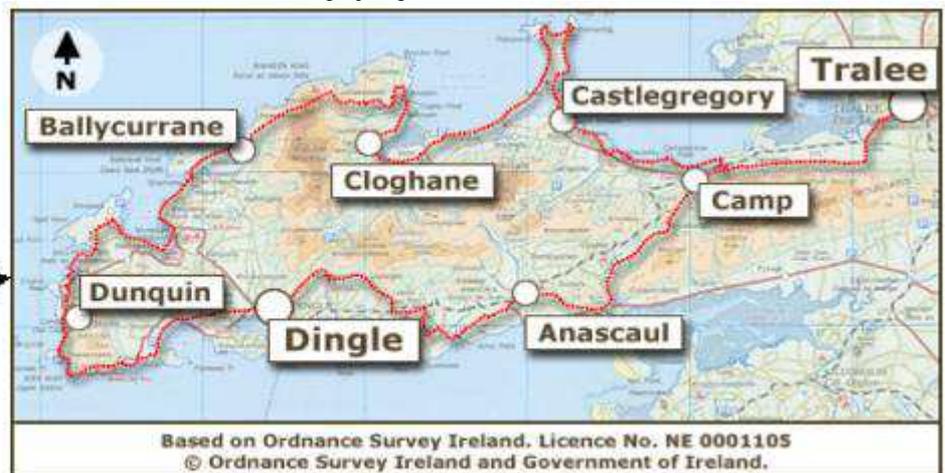
Textes de Jean-Pierre, Dominique et Gabriel complétés et mixés.



Dominique, Michelle, JPierre, Anne-Marie, Gabriel, JPierre, Dominique, Adeline, Marie-Claude, Irène, JLouis et Marion

Ainsi après une sérieuse préparation logistique nous nous sommes retrouvés 12 randonneurs de Maule (ou affiliés par le CJMVM) le 24 août 2011 au soir dans une auberge de jeunesse d'un village de cette péninsule nommé Anascaul. Deux voitures nous ont accompagnés pour effectuer les transferts de bagages, merci aux chauffeurs.

Après un substantiel repas du soir préparé dans la cuisine de la Youth Hostel (auberge de jeunesse) par nos randonneuses préférées, il a fallu se reposer du voyage afin d'être en bonne forme physique le lendemain.



Une situation à l'ouest de la république d'Irlande et le parcours (170 km environ).

Le 25 août : étape Camp - Anascaul :

Au programme 17 kms pour une mise en jambe.

La troupe se fait « larguer » sur un parking le long de la route et là, ça commence très fort. D'abord il se met à pleuvoir assez fort, donc chacun se hâte de se vêtir avec l'indispensable poncho. Ensuite on nous laisse devant une stèle rappelant le crash d'un train, bon présage ! Et enfin, après 1,5 km de marche seulement on se retrouve face à



une rivière en crue qu'il faut traverser à gué sur des pierres glissantes elles-mêmes submergées par 20 cm d'eau. Il y aura au moins une chute dans l'eau, heureusement sans gravité, mais aussi beaucoup de pieds humides pour le reste de la journée ce qui n'est pas très agréable pour le randonneur! La suite de la randonnée se déroulera sans problème majeur, la pluie ayant même daigné se calmer pour le pique-nique de midi. L'après midi nous avons fait un arrêt qui deviendra traditionnel dans un pub, face à la plage d'Inch où évoluaient des surfeurs... en



combinaison bien sûr. Le retour dans la Youth Hostel s'est ensuite effectué rapidement par un chemin assez boueux,



mais on verra pire par la suite. Fin de soirée au restaurant pour le moral de la troupe !

Le 26 août : étape Anascaul – Dingle :

Etape plus sérieuse avec plus de 27 kms



Le matin un alternat de pluie et soleil nous accompagne avec de beaux arcs-en-ciel qui agrémentent le parcours. On voit d'ailleurs rarement autant d'arcs-en-ciel en France. La randonnée emprunte des chemins ou des petites routes sans difficulté bordés de belles fleurs sauvages (fuchsias et montbrétias). Un arrêt permet de se restaurer sur une petite plage en face d'un château en ruine : Minard castle. Le pique-nique du midi a été par contre expédié rapidement car la pluie s'est de nouveau invitée. Le chemin est ensuite devenu plus difficile car emprunté aussi par moutons et vaches : sentier de ferme particulièrement boueux entre 2 murs de pierre.

L'astuce consiste alors parfois à sauter un des murs et à marcher dans le champ d'à côté. Enfin c'est l'arrivée à

Dingle, la plus grosse ville de la péninsule, avec un port et beaucoup de boutiques. Ceux qui ont encore des jambes font les boutiques après un stage dans un pub local. Les autres rejoignent la Youth Hostel qui s'avère être un peu trop surpeuplée : chambre bruyante à 12 lits superposés pour les hommes et autre chambre à 9 lits privés pour les femmes. Il y a du favoritisme pour les femmes... Mais finalement il est arrivé deux « suédoises » chez les hommes... n'est-ce pas Gabriel !



Le 27 août : étape Dingle – Dunquin :

Très belle étape de 22 kms avec un passage sur le port et la grande plage de Ventry puis un chemin de montagne très agréable. A Sleat Head nous avons pu admirer au soleil couchant des vues exceptionnelles sur les falaises de cette côte très sauvage voisine des îles Blasket. Arrivé à Dunquin,

il ne faut pas chercher le centre du village, il n'y en a pas tant l'habitat est disséminé sur une grande étendue. Nous nous sommes installés pour deux nuits dans une Youth Hostel qui avait le bon goût d'offrir des repas et les pique-niques de midi. Après le repas du soir, plusieurs courageux ont encore fait un ou deux kilomètres à pied ...pour boire une Guinness dans le pub du village, culture locale oblige !



Le 28 août : Journée de repos :

Rien sur le programme, mais quelle sympathique journée de repos.

Nous avons pris le bateau pour aller sur l'île « Great Blasket ». D'abord le port d'embarquement est au pied d'une falaise, il faut ensuite faire des transbordements par canots pneumatiques jusqu'à un bateau guère plus gros. Puis la traversée dure 20 minutes... Heureusement que le temps était de la partie et la mer calme... Enfin, pas pour tous malheureusement. Pauvre Marie-Claude !!!



L'île de la Great Blasket a été abandonnée par ses habitants en 1953, la vie y était trop rude. On peut imaginer que c'était en effet très difficile d'y survivre avec seulement de l'élevage de moutons et un peu de pêche sur des bateaux avec une coque en toile tendue sur une structure de bois très légère. Sans parler de la traversée qui devait être acrobatique par mauvais temps pour aller acheter du sel sur le continent. Et pourtant... il y avait 160 habitants sur l'île au début du 20^{ème} siècle !!!



Une fois sur l'île, la visite du village en ruine effectuée, nous avons évidemment voulu grimper sur son sommet. C'est ce qui nous a permis d'admirer les côtes nord et sud de l'île ainsi que les autres îles de l'archipel. La vue portait même jusqu'aux îles Skellig à la pointe de la péninsule Iveragh au sud de celle de Dingle.

Des ânes, dont un âne qui aurait pu être écossais car il nous a rappelé les vaches particulièrement poilues d'Ecosse, sont venus nous aider à terminer notre pique-nique et avant de réembarquer, nous avons pu admirer des phoques jouant malicieusement au pied des falaises.

De retour à terre nous avons visité le musée des traditions populaires de Dunquin, très intéressant.



Enfin le soir une balade sur la côte de Dunquin nous a permis d'admirer un magnifique coucher de soleil.....et oui, ça existe aussi en Irlande. Nous étions alors sur les terres les plus à l'ouest de l'Europe.

Bilan de la journée : on a fait plus de dix kilomètres de sentiers, c'était néanmoins une journée de « repos » très agréable !

Le 29 août : étape Dunquin - Boherboy

Etape de reprise de 29 kms

Cette étape est volontairement allongée par rapport au Dingle Way officiel car le groupe qui en redemande, a voulu faire un détour pour mieux suivre la côte très découpée près du village de Clogher où nous avons déambulé dans le magasin d'un potier renommé.

Ensuite, c'est la longue plage de Smerwick Harbour qui fait au moins quatre km et où nous avons vu seulement trois baigneuses... en combinaison.

On a alors un peu attendu le pique-nique car notre logistique s'était perdue avec les noms de village écrits en gaélique qui ne correspondent pas forcément à nos cartes anglaises !

A quelques kilomètres de l'arrivée de l'étape on s'est reposé dans un pub au bord d'une petite plage très ensoleillée. Plusieurs d'entre nous se sont alors jetés à l'eau (16° environ)... qui l'eut



cru !!! . C'était parfait avant d'atteindre la Youth Hostel et préparer notre dîner. On se souviendra d'un plat de pâtes pas suffisamment appétissant pour être consommé en totalité.

Le 30 août : étape Boherboy – Cloghane
Etape de montagne redoutée de 23 kms comportant l'ascension du mont Brandon, 950m d'altitude.

D'abord à l'aube nous avons vu partir avec beaucoup de regrets deux de nos randonneuses rapatriées pour un décès dans leur famille. Ensuite trois autres ont déclaré forfait vu le dénivelé et la difficulté, elles ont préféré faire un peu de tourisme finalement un peu perturbé par

des midges (moucheron). C'est donc à sept que nous avons attaqué vaillamment par une marche d'approche de quatre kms puis la montée par un sentier de montagne assez raide (en trois kms on grimpe de 900 m). Le paysage pendant la montée est merveilleux car on y voit tout le sud de la presqu'île depuis les montagnes « Three Sisters » jusqu'à Dingle... mais tout arrêt devait être très bref sous peine d'attaque de mites, les mêmes que leurs cousins écossais et tout aussi voraces !!!



Enfin le sommet fut atteint dans un nuage qui heureusement s'est effiloché un peu pour nous permettre de voir la partie nord de la presqu'île et particulièrement la Brandon Bay. Mais au sommet il fait froid, le vent souffle, c'est donc juste en contre bas qu'on a pique-niqué afin d'éviter aussi les mitges.

Le sentier pour rejoindre le col ou passe le Dingle Way officiel est très mal tracé. C'est donc une chance que cette étape ait eu lieu sans brouillard ni pluie d'autant que la montagne présente sur sa face est des à-pics impressionnants.

La descente vers Cloghane présente des passages un peu acrobatiques avec quelques glissades involontaires dans la boue sans gravité. On y a découvert aussi des zones de tourbe noire encore exploitées de nos jours pour le chauffage. L'étape se termina au pub comme il se doit en Irlande, on y a même diné.



Le 31 août : étape Cloghane – Castelgregory



C'est une étape de 26 kms environ constituée essentiellement d'une marche sur la plus longue plage d'Irlande. C'est vraiment étrange une si grande plage de sable fin d'un seul tenant sur 300 ou 400 m de large et 19 kms de long avec pratiquement personne alors que le soleil brille dans un ciel bleu. On y a découvert des méduses, un cadavre de dauphin et un de mouton ce qui est moins surprenant, mais aussi de très étranges spécimens : un tronc d'arbre couvert de mollusques dont les extrémités des tentacules ressemblent à des moules. Même les Irlandais questionnés n'ont pas su nous dire ce dont il s'agissait.

Après avoir fait le tour complet pour certains ou partiel pour d'autres, de la presqu'île de Scraggan le groupe se retrouve à l'arrivée de l'étape... au pub jouxtant le Youth



Hostel. Enfin un excellent diner de poissons nous est servi dans un restaurant local

Le 1^{er} septembre : étape Castelgregory - Tralee
C'est déjà la dernière étape du parcours et certainement la plus longue : 30 kms !

Elle commence par une particularité : environ 300 m de route submergée par 30 cm d'eau. Là il faut enlever les chaussures et marcher sur le macadam inondé : ça fait très mal aux pieds !. Ensuite encore de longues plages jusqu'à retrouver notre logistique et le pique-nique. Alors nous visitons rapidement une église et un cimetière anglican puis nous traversons Camp et de nouveau nous franchissons la rivière à gué du premier jour. Cette fois ci, c'est beaucoup plus facile, la rivière n'est plus en crue puisqu'il ne pleut plus depuis plusieurs jours.

Ensuite c'est une succession de chemins creux de plus en plus tourbeux et boueux avec un arrêt dans un très ancien village abandonné. Enfin on trouve un sentier de montagne caillouteux beaucoup plus agréable. Pour terminer c'est l'arrivée dans les faubourgs de Tralee à Blennerville où se trouve un ancien moulin qui retrace l'histoire des émigrants irlandais partis en masse vers le nouveau monde lors de la grande famine des années 1845/1850.



Une dernière nuit à la Youth Hostel de Tralee a permis de fêter la fin de la randonnée en compagnie de nos « Petits Suisses », un couple de jeunes suisses très sympathiques rencontrés sur le Dingle Way et retrouvés chaque soir aux étapes.



Que retenir de ce voyage :

Une randonnée très intéressante dans des paysages remarquables. En particulier le mont Brandon et les îles Blasket.

Des plages immenses de sable fin sans personne ou presque.

Des côtes sauvages et un habitat très disséminé.

Une quantité invraisemblable de moutons en liberté ainsi que quelques groupes de chevaux.

Des Youth Hostel irlandaises qui sont une façon économique de voyager et somme toute

assez agréable bien que nous ne soyons plus vraiment jeunes !!... Mais on n'est pas les seuls, beaucoup de gens de nos âges les fréquentent aussi. A éviter cependant celles des grandes villes quand elles sont surpeuplées !! Des chemins très agréables mais aussi parfois difficiles notamment avec beaucoup de boue, des ornières et parfois des mitges !

Des pubs chaleureux qui sont un havre de réconfort après des journées fatigantes. A l'issue de cette randonnée nous en avons découvert un avec orchestre jouant une remarquable musique irlandaise.

Des rencontres multiples avec des randonneurs comme nous, notamment nos « petits suisses » et un haut savoyard émigré à Cork qui était probablement tout autant intéressé par une de nos randonneuses que par la marche sur le Dingle Way !

Enfin un excellent esprit dans le groupe de randonneurs, merci à tous !

Seul regret, aucun Ecossais pour nous accompagner encore cette année !

Le succès de ce voyage en Irlande a très probablement fait germer de nombreuses autres idées de randonnées en Irlande même ou ailleurs ... à suivre !!!

Les acteurs



Les élites : Jean-Lou, Gabriel, Jean-Pierre (Bob) et Jean-Pierre (l'autre)



Les femmes : Anne-Marie, Adeline, Dominique, Marie-Claude, Marion, Michelle, Irene et Dominique

Comité de Jumelage de Maule et de la Vallée de la Mauldre

Siège social : Mairie de Maule 78580 – Association loi 1901

Renseignements au 01 30 90 65 63 cjmvn.secretariat@wanadoo.fr

Ils ont participé à ce numéro (textes et photos), Dominique, Jean-Pierre, Gabriel, Jean-Louis et les autres marcheurs

Retrouvez-nous sur le web!

[Http://cjmvn.free.fr](http://cjmvn.free.fr)

Commentaires :

Parler de l'Irlande et faire court ? Impossible !

Pourtant, nous n'y sommes restés que deux semaines, dont huit jours de randonnée, mais si riches de paysages merveilleux, de rencontres amicales, d'incidents, d'efforts et d'amitié, qu'il faudrait des pages pour tout relater.

Alors, un peu en vrac, voici quelques mots évocateurs.

PLUIE : les méchantes langues vous diront qu'il pleut toujours en Irlande, tout comme en Bretagne ou en Ecosse. Mais, hormis la première journée où nous nous sommes dit que nous l'avions bien cherché (il pleuvait à verse dès le départ, et nous avons peu après dû traverser à gué une rivière en crue qui s'est fait un malin plaisir de remplir nos chaussures pour la journée), ensuite le soleil a été généreux et nous sommes revenus tous bronzés.

PAYSAGES : nous avons ramené des souvenirs grandioses et des photos remarquables, n'est-ce pas Marion et Adeline ? Beaucoup de similitudes avec l'Ecosse – Nous avons plus d'une fois regretté l'absence de nos amis de Carnoustie - du côté des landes, des tourbières, des bruyères en fleurs et des côtes découpées, sauvages. Les talus



couverts de montbretias orange vif et de fuschias rouges de deux mètres de haut qui mettaient de la lumière partout. La journée au Grand Blasket restera magique ! Et je conseille à tous la lecture de « l'homme des îles de Tomas O'Crohan » en poche chez Payot ...indispensable si l'on veut les comprendre de l'intérieur. Le film « la fille de Ryan » de David Lean a été tourné sur notre passage à Dunkin en 1970...nous avons vu une maison abandonnée lors d'une balade au soleil couchant, c'était l'école (lieu essentiel du film).

HEBERGEMENT : Les auberges de jeunesse nous réservaient chaque soir une nouvelle surprise. De l'auberge de jeunesse « cosy » avec moquette au sol, chambres pour 2 ou 4, dîner ou petit déjeuner inclus et bougies d'anniversaire sur le gâteau, à l'AJ de base aux lits superposés, à 12 par chambre, les hommes d'un côté et les femmes de l'autre, les déclinaisons furent nombreuses. Quant aux abergistes, ils étaient tout aussi divers : aimables ou non, serviables ou non, gérant d'entreprise ou hôte amical, ce fut un échantillonnage d'une population toujours chaleureuse. Bonne idée donc de loger dans les auberges de jeunesse lorsque l'on accepte de partager ses états d'âmes, ses joies et ses soucis !

LUNETTES : Ou comment retrouver des lunettes qu'on n'avait pas perdues, mais ne pas retrouver celles qu'on cherchait sur une plage de 12km de long.

TRISTESSE : Celle qui fut la nôtre lorsque deux d'entre nous durent interrompre leur séjour en raison d'un décès dans leur famille.

SPORT NATIONAL : toutes les villes, les villages, les hameaux et jusqu'aux maisons isolées étaient couverts de guirlandes de drapeaux à damiers dont la couleur variait selon la ville dont ils dépendaient. Nous sommes tombés en pleine période de finale de hurling (sorte de hockey sur gazon) disputée entre Kilkenny et Tipperary, la seconde étant tenante du titre depuis quatre ans et la première rêvant de le lui arracher. Or que croyez-vous que fit le petit groupe qui s'était attardé pour un peu de tourisme après la randonnée ? Il choisit de dormir à Kilkenny, en plein centre ville, justement la nuit où cette ville remporta le trophée ! Ambiance garantie dans les pubs jusqu'à minuit, heure de fermeture, puis dans les rues jusque fort tard, mais pour le sommeil, il n'y fallut pas compter.

PUBS : Que dire des pubs que vous ne sachiez déjà? Bonnes bières, accueil chaleureux (voire un peu bruyant, cf ci-dessus), musique traditionnelle ou non, retransmission des matchs, jolies filles (du point de vue de notre spécialiste), enfin tout ce qu'il faut pour passer de bons moments, et nous ne nous en sommes pas privés. Mais nous n'avons rencontré ni Ryan, ni sa fille, seulement les photos des nombreux films tournés dans le coin.

ANNIVERSAIRES : Douze marcheurs, trois anniversaires en une semaine furent trois occasions de sabler le champagne en bonne compagnie.

MER : grise, verte, bleue selon son humeur, omniprésente dans cette partie de l'Irlande, elle nous a accompagnés tout au long de notre périple. Notre journée de repos, à mi-parcours, s'est déroulée sur la plus grande des îles Blasket, chargées d'histoire mais dorénavant inhabitées. Et devinez ce que nous y fîmes ? De la marche, bien sûr !

MARCHE : Eh oui, nous étions là pour ça. Alors, il a bien fallu s'y mettre. De 20 à 30 kms par jour, sur des sentiers étroits et boueux, de petites routes encaissées entre deux talus, des plages immenses presque désertes excepté d'étranges mollusques qu'on eut dit sortis tout droit d'un film de science fiction. A travers prés, au flanc des montagnettes ou en bord de mer, le plus souvent sous le soleil, toujours dans des paysages magnifiques, nous avons parcouru la péninsule de Dingle. Certains, les plus courageux, ont gravi le Mont Brandon (900 m de dénivelé) et en sont redescendus crottés, fatigués et ravis. Chacun a parcouru de 175 à 219 km, selon ses capacités, sans ampoules ni bobos ou presque.

RENCONTRES : un voyage est composé de rencontres ! Les Irlandais, accueillants, curieux et prêts à rendre service, ont une fâcheuse habitude d'avoir des lecteurs de cartes bleues en panne, bizarre. Vu les difficultés de la langue gaélique nous étions plus à l'aise pour causer avec les francophones !!! de Suisse, Luxembourg, France, insolites et sympathiques. Deux « petits suisses » de Zurich que nous retrouvions à chaque étape, Graline de Berne et son Philippe aux faux-airs de Brad Pitt (?). Nous les croisons parfois plusieurs fois par jour au gré des pauses et ils nous ont adressé ensuite une carte postale adressée à « société de village jumelé Ecosse Jean-Louis x2 Jean-Pierre Dominique le groupe de randonneurs 78580 Maule ». Brian, si gentil et serviable à la première auberge. Deux grands Hollandais que nous avons suivis, dépassés, retrouvés pour un verre sur



la plage à l'heure du déjeuner. Clément, le Français haut-savoyard qui vit et travaille en Irlande depuis cinq ans et qui a semblé très heureux de suivre (ne rougit pas Irène) pour la journée ce groupe de français qu'il a un peu « squatté ». Sans oublier, entre deux tartines au déjeuner d'Anascaul, ces Françaises de La Rochelle dont l'une, Quitterie Simon, était auteure de littérature jeunesse...

ORGANISATION : un seul qualificatif : remarquable ! D'un bout à l'autre, tout fut parfaitement minuté, prévu, pensé : Transports, étapes, hébergements, distractions (merci Jean-Louis) et nourriture (merci Dominique M.). Un itinéraire de rêve, varié, assez sportif (le mont Brandon)... une organisation très efficace et assez souple ! Merci à ceux qui ont découvert et organisé ce périple... merci aux logisticiens qui déplaçaient les voitures, faisaient les courses et la cuisine.

Irlande authentique mais aussi très moderne : bon réseau routier, maisons neuves ... Et la musique ? pas si facile en fait ! à Kilkenny nous avons écouté un duo Accordéon Violon mais la salle était composée essentiellement de Français ... un peu plus loin les Irlandais descendaient la Guinness en écoutant du Rock survolté !...où va l'Irlande ? crise économique grave, mais pas pire que la grande famine qui a occasionné tant de départ (l'arrière arrière grand père d'un certain Barack Obama !) Irlande éternelle...j'étais venu en 1981, à quand la prochaine ?



Maintenant il reste à lire, se documenter, comprendre !!!

Alors, où et quand la prochaine fois ?